

le départ de la brigade qui suivait Niverville, Saint-Pierre se trouvait dans une grande gêne, à un tel point qu'il dût détacher une autre bande de ses hommes, pour les envoyer chasser, dans les bois avoisinants le fort La Reine. Saint-Pierre avoue que le jeûne rigide qu'il fut obligé d'observer, finit par ébranler sa santé et le mit hors d'état de ne rien entreprendre. Il profita toutefois de la présence de quelques prisonniers de guerre que les Cris et les Assiniboïnes lui amenèrent au fort La Reine pour obtenir une suspension des hostilités. Cédant à ses prières, ces sauvages lui remirent les prisonniers et il les renvoya sains et saufs à leur tribu, avec des paroles de paix. Cet expédient eut le succès voulu et fit cesser momentanément la guerre.

*Expédition du chevalier Boucher de Niverville. Fort La Jonquière fondé en 1751. Départ de Saint-Pierre pour ce dernier poste. Il rebrousse chemin. Appréciation des sauvages par Saint-Pierre.*

Saint-Pierre avait donné ordre à Niverville d'aller établir un fort à 300 lieues plus haut que celui de Poskoyac. Cette expédition ne devait quitter le fort La Reine qu'au printemps 1751, mais la famine força Saint-Pierre de devancer le temps. Niverville quitta le fort La Reine tard dans l'automne 1750.

Les glaces le forcèrent bientôt d'abandonner ses canots et de continuer le voyage à pied. Le 29 mai 1751, il fit partir du fort Poskoyac deux canots, montés par dix hommes, qui devaient se rendre aux Montagnes Rocheuses. Il devait lui-même, un mois après, se mettre à leur suite. Une maladie fort grave, dont il faillit mourir et qui le réduisit à une telle extrémité, qu'il ne pouvait plus écrire, le força de rester à ce poste. Ces dix Français remontèrent la Saskatchewan, jusqu'à l'endroit occupé aujourd'hui par Calgary. Ils y construisirent un fort considérable, dans lequel ils amassèrent une grande quantité de provisions, en attendant l'arrivée de Niverville, leur chef. En 1875 le capitaine E. Brisebois, de la police à cheval, fut chargé de bâtir un fort au pied des Montagnes Rocheuses. Il l'ériga sur les bords de la rivière des Arcs, à l'endroit même qu'occupait jadis le fort La Jonquière, dont il retrouva les ruines et lui donna le nom de "Fort Brisebois," auquel a succédé depuis celui de Calgary.

Au printemps 1751, Niverville envoya quelques engagés au fort La Reine pour informer Saint-Pierre de ce qu'il avait fait et de la maladie qui menaçait de le terrasser. Saint-Pierre partit au cours de l'été (1751) pour se rendre au Grand-Portage, avec les fourrures reçues vages qui comptaient de 40 à 50 cabanes, autour du nouveau fort, la se disposait à se rendre au fort La Jonquière. Il quitta le fort La